

Vive le marxisme-léninisme-maoïsme!
Vive la guerre populaire!

Parti Communiste

Quelques éclaircissements sur l'organisation par cellules

ORESTE
mai 1926

La forme d'organisation par cellules n'est pas encore comprise, dans sa signification et dans son importance, par tous les camarades, malgré le travail accompli dans plusieurs sections de l'I.C. et malgré les résultats très bons que l'organisation par cellules nous a donnés, où les cellules constituées ont fonctionné pleinement.

Il est donc nécessaire, qu'en prévision du Congrès du Parti français, on cause avec la plus grande clarté sur les arguments, faisant ressortir l'importance politique et pratique des cellules.

Le léninisme nous apprend à examiner les questions non d'un point de vue formel ou métaphysique, mais d'un point de vue réel et vivant, à travers les rapports qui lient cette réalité à la vie, en fixant les limites de son développement.

La question des cellules ne peut être examinée d'un point de vue

abstrait, c'est-à-dire voir si la nouvelle forme d'organisation est en plus grande ou moindre mesure en correspondance avec des formes d'organisation créées de tout point dans le cerveau de quelqu'un. Elle doit être examinée selon les tâches et les nécessités qui se posent devant le Parti dans la phase historique actuelle.

Après avoir posé la question des cellules de cette façon, nous affirmons de suite, et nous le démontrerons, que l'organisation par cellules est la plus correspondante aux nécessités du mouvement communiste et que cette question se pose comme tâche urgente et préalable, à résoudre pour un bon développement de l'action de masses.

La tâche des Partis communistes, dans la situation actuelle, est de conquérir les larges masses. Cette tâche, définie par le III^e Congrès de l'IC, a été confirmée et soulignée par tous les congrès successifs.

Les cellules, jetant les bases du Parti dans l'usine, indiquent quelles sont les forteresses à conquérir et donnent à tous les camarades du Parti la possibilité de contrôler la force réelle du Parti. Les cellules posent d'une façon concrète et permanente la question et la nécessité du mot d'ordre : « Aller aux masses ». Les cellules mettent en relief la direction principale que ce mot d'ordre doit avoir.

Mais l'importance des cellules ne se borne pas à ces raisons à caractère général, qui font d'elles la forme d'organisation nécessaire pour tous les Partis communistes du monde entier. Nous devons examiner les nécessités de la transformation de la base du Parti, dans les pays où la réaction sévit davantage, n'oubliant pas que la bourgeoisie, dans tous les pays, pour garder le pouvoir, doit recourir à la violence.

La situation italienne est caractérisée par la suppression systématique de toute forme d'organisation de masses ouvrières. Le fascisme, ayant détruit ou étouffé les syndicats lutte de classes, les coopératives, les cercles ouvriers, etc., ne permet plus de vivre que comme individu isolé et détaché de sa classe.

La tactique syndicale réformiste, visant à la limitation des cadres syndicaux et à l'étouffement de toute activité intérieure, lutte contre les communistes, aide et favorise l'offensive capitaliste dirigée en vue de briser et annihiler toute activité de la classe ouvrière.

C'est seulement dans l'usine qu'on peut encore réaliser et sauvegarder tout au moins une relative organisation des larges masses ouvrières. En Italie, c'est seulement dans l'usine qu'on peut réaliser une liaison avec les larges masses ouvrières et qu'on peut les orienter dans un sens communiste.

On ne doit pas poser la question, disant que dans l'usine il est plus difficile d'y travailler. C'est le réformiste qui cherche toujours la voie la plus commode, celle de moindre résistance. Le communiste, au contraire, cherche la voie la plus apte à atteindre ses buts, indépendamment des dangers et des difficultés qu'elle peut présenter.

La vérité est que le travail dans l'usine permet au Parti communiste de faire jaillir un esprit révolutionnaire dans les masses, quoique courbées sous le joug de la dictature et de la terreur la plus brutale.

Quelques camarades craignent que l'organisation du Parti sur la base des cellules réduise l'activité du Parti à une simple activité d'usine, purement syndicale, s'occupant des questions immédiates, purement corporatives.

On oublie ainsi que les tâches du Parti ne naissent pas automatiquement et d'une façon mécanique. Les tâches du Parti et de ses organisations de base sont posées par la volonté même du Parti qui jaillit de l'idéologie du Parti et de l'analyse qu'il fait des situations existantes.

Faire de pareilles accusations, veut dire ne pas admettre l'importance et la fonction du Parti dans le développement des événements. Cela montre aussi une survivance de l'idéologie syndicaliste, laquelle voit la libération du prolétariat, issue du développement mécanique des événements.

Les cellules ne peuvent pas réduire leur activité à la seule question syndicale, le Parti ne le veut pas et ne le permettrait pas; car, disons-le encore pour la millième fois, la cellule doit déployer son activité dans tous les domaines. Le travail de la cellule et sa direction sont fixés dans les lignes générales et fondamentales, par le Parti et par l'Internationale, qui est et qui veut être l'organisation politique du prolétariat.

On dit que l'organisation par cellules permet l'existence d'un appareil bureaucratique immense, dans lequel les éléments petits-bourgeois (intellectuels) ne pouvant pas être affectés à l'organisation d'usine, peuvent s'infiltrer et dominer l'organisation, menaçant ainsi le caractère de classe du Parti.

Ceux qui parlent ainsi prouvent qu'ils ne comprennent rien à la question d'organisation des cellules, qui fait ressortir des forces nouvelles. Il n'est pas vrai que l'organisation par cellules veut un appareil bureaucratique de fonctionnaires.

Cela est le cas de l'organisation à base territoriale, ou des formations de groupes constitués d'en haut avec des fonctionnaires purement exécutifs, c'est-à-dire privés de toute initiative propre, ce qui empêche la formation, de nouvelles capacités et de nouveaux éléments.

C'est faux que l'organisation par cellules mette l'appareil du Parti dans les mains d'éléments à origine non prolétarienne. On oublie, entre autres, que des décisions bien nettes exigent qu'aux organisations de base les éléments dirigeants doivent être en majorité des prolétaires.

Il faut rappeler encore une fois que l'organisation par cellules donne des garanties contre le danger d'infiltration dans le Parti d'éléments étrangers à la classe prolétarienne, ce qu'on ne pouvait pas avoir sur la base organisationnelle par sections territoriales.

Dans la section, qui donc y dominait ? Les plus capables de faire des beaux discours, les avocats, les professeurs, les intellectuels en

général.

Le simple ouvrier de l'usine ne pouvait pas dire son mot, car il sentait ne pas avoir les capacités oratoires de l'intellectuel; il ne pouvait pas répondre aux sophismes du philistin malin; il ne pouvait pas le démasquer; il se taisait. Les consentements allaient aux grands orateurs, ceux mêmes qui cuisinaient la section.

Si on pense que les délibérations des plus fortes sections étaient aussi la charte sacrée pour toutes les sections de province, on voit bien que la section se prêtait facilement à toute manoeuvre de désagrégation de la bourgeoisie.

Quelques dizaines d'avocats, organisés et bien dirigés, suffiraient pour désagréger, asservir le meilleur des partis ouvriers organisé sur la base territoriale.

On dit que l'organisation par cellules fait éparpiller et disperser les camarades qui, de ce fait, se trouvent abandonnés à eux-mêmes et perdent toute confiance dans la force de l'organisation. On dit aussi que les cellules empêchent toute large et ample discussion collective.

On oublie ainsi que la cellule fait partie d'un groupement plus vaste : le rayon. Dans le rayon y est possible, s'il est nécessaire, d'engager une discussion beaucoup plus large et collective que dans la cellule.

Dans la cellule, l'ouvrier le plus simple ne se réduit pas à être un simple instrument du Parti. Dans les cellules tout le monde a une responsabilité et une fonction propre. Personne ne peut se soustraire au contrôle de la cellule.

Certes, il n'est pas facile d'obtenir rapidement un fonctionnement régulier et satisfaisant des cellules. On remarque des lacunes, souvent assez fortes; des cellules inactives sont abandonnées à elles-mêmes; des liaisons non établies créent de graves dommages à l'organisation.

Mais ces lacunes et ces défauts seront vite éliminés, en

perfectionnant de plus en plus l'organisation sur la base des cellules.

Lorsque tous les camarades comprendront que la base des cellules est plus solide que celle par sections territoriales, le Parti marchera plus librement, avec moins d'entraves. Aucun élément ne sera perdu par la nouvelle base organisationnelle.

Tous les camarades d'une usine formeront la cellule de cette usine. Ceux qui ne sont pas affectés aux cellules d'usine feront partie de la cellule de rue. Les camarades qui habitent loin du lieu de travail, quand ils sont loin de leur usine, feront partie, en qualité de rattachés, à une cellule de rue, la plus proche de leur habitation.

Où est donc l'interruption des rapports entre les militants et le Parti?

Les cellules de rue et d'usine se groupent ensemble et forment le rayon. Nous sommes d'avis que le groupement par rayons doit être fait sur la base industrielle, s'il est possible. L'ensemble des rayons forment l'organisation régionale ou départementale. La constitution de notre organisation peut être fixée de cette façon : Cellule, Rayon, Département.

Chacun a une tâche particulière et une vie propre. Nous verrons dans un article prochain comment devrait avoir lieu le vote politique.